



UNIVERSITÉ DE FRIBOURG  
UNIVERSITÄT FREIBURG

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master*

# **Un dispositif plurilingue pour travailler les stratégies métalinguistiques des élèves de 9<sup>e</sup> PG au CO**

Auteur	<b>Sebastian Van herle</b>
Directrice	Dr. Dorothee Ayer
Date	02.06.2025

---

## **Introduction**

La Suisse est internationalement reconnue pour sa diversité linguistique, perçue comme essentielle à l'identité nationale par 88 % des sondés lors d'une enquête récente (gfs.bern, 2023). Logiquement, l'enseignement des langues occupe une place centrale dans le système scolaire, en particulier au secondaire I. Malgré des différences cantonales et des tensions entre régions, toutes s'accordent sur l'importance d'un apprentissage plurilingue dès le début de la scolarité.

Initiée en Europe dans les années 70, la réflexion sur l'enseignement des langues a vu la mise en place de différents outils majeurs. Cette démarche a mené à la création du CECR (Cadre européen commun de référence pour les langues) en 2001, un cadre de référence à six niveaux (A1 à C2), qui rompt avec les modèles traditionnels et prépare le terrain pour les futurs didacticiens et enseignants (Pilhion, 2008). Puis, l'enseignement des langues ambitionne de se décloisonner et de s'ouvrir au plurilinguisme, donnant ainsi naissance aux approches plurielles (Candelier, 2008), desquelles résulte le CARAP (Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures).

La Suisse suit de près ce renversement de paradigme et, des années 70 au début des années 2010, voit l'apparition successive de différents traités et documents cruciaux, dirigeant petit à petit les politiques éducatives à mesurer la pertinence et les bénéfices d'un enseignement au et par le plurilinguisme (CDIP, 1998 ; CDIP, 2004). Des lois sont mises en place pour protéger les langues minoritaires (italien, romanche) et promouvoir le plurilinguisme, notamment à l'école (LLC, 2007). Le canton de Fribourg, lui, prévoit des mesures concrètes et des financements pour introduire des ressources et des moyens d'enseignements plurilingues à l'école au niveau primaire (DICS, 2009).

Toutefois, aucune suite ne sera donnée à ces projets. Aujourd'hui, les moyens d'enseignement en français, en allemand et en anglais n'abordent pas, ou que partiellement, la notion de plurilinguisme, empêchant ainsi les élèves de faire des liens entre les langues étudiées ou avec leurs langues d'origine, en contradiction avec les intentions des plans d'études romand, alémanique, tessinois et grison.

Ce Mémoire vise à combler cette lacune en concevant et testant un dispositif plurilingue auprès d'une classe de 9e PG dans un Cycle d'Orientation fribourgeois. Intégré au cours de français, il explore les effets de ce type d'enseignement sur le rapport des élèves aux langues et sur le développement de stratégies métalinguistiques à travers la confrontation entre différentes langues romanes et germaniques.

## **Méthodologie**

Cette étude suit une méthode exploratoire et s'inscrit dans une démarche qualitative. Le dispositif plurilingue, d'une durée de dix leçons réparties sur trois semaines, a été testé dans

une classe de 9<sup>e</sup> PG d'un cycle d'orientation francophone rural, composée de 13 garçons et 14 filles.

Parmi ces 27 élèves, six d'entre eux se considéraient plurilingue, cette notion définissant dans le cadre de ce Mémoire un élève pratiquant au moins une autre langue que le français à la maison. Ainsi, nous retrouvions trois germanophones, une italophone, un lusophone et un roumanophone au sein de l'échantillon.

Partant de la découverte des langues nationales, les activités du dispositif ont proposé aux élèves l'écoute et la lecture de textes en allemand, italien et romanche, avant de s'intéresser à leur aspect culturel à travers la comparaison des expressions idiomatiques des quatre langues helvétiques. Puis, les activités ont été élargies à d'autres langues romanes lors d'une leçon consistant à reconstituer une histoire dont les paragraphes étaient rédigés en différentes langues (espagnol, portugais, roumain) avant d'aller explorer les langues germaniques et scandinaves à travers une activité de toponymie, dans laquelle les élèves ont été amenés à manipuler et analyser les cartes topographiques de la Belgique, des Pays-Bas, du Danemark, de la Suède, de la Norvège et de l'Islande, ainsi que leur langue respective. Enfin, le dispositif a proposé une mise en situation réelle sous la forme d'une *escape game* plurilingue, avant de s'achever sur une leçon de feedback.

## **Résultats**

L'analyse des résultats du dispositif plurilingue mis en place révèle deux stratégies métalinguistiques majeures développées par les élèves. La première, très répandue, est l'identification de mots isolés, en particulier les mots transparents ou déjà connus. Cette compétence, déjà présente chez certains avant la séquence, témoigne d'une curiosité linguistique spontanée et d'une volonté de compréhension qui dépasse la barrière de la langue.

La deuxième stratégie observée est plus fine : il s'agit d'une approche morphologique de la langue, favorisée notamment par l'activité sur les toponymes. Les élèves ont montré qu'ils avaient pris conscience que les mots sont souvent constitués de « petits éléments porteurs de sens ». Cette conscience des morphèmes illustre une véritable stratégie métalinguistique, leur permettant de transférer des connaissances entre langues différentes et de rendre la langue plus accessible.

Notre étude montre aussi que ce dispositif s'inscrit pleinement dans les approches plurielles du CARAP. Il relève à la fois de l'éveil aux langues, de l'intercompréhension entre langues parentes et de la didactique intégrée des langues. Ce positionnement théorique renforce la légitimité du dispositif dans l'enseignement du français en 9H.

Enfin, l'analyse à l'aune des plans d'études suisses confirme la pertinence du projet. Le dispositif permet de développer une réflexion sur les langues, favorise les liens interlinguistiques et valorise la langue d'origine des élèves, soit les trois axes prônés par les plans d'études. Bien que les élèves bilingues aient joué un rôle décisif lors des activités de groupe, le dispositif s'est également révélé pertinent et bénéfique pour les élèves francophones, en témoignent leurs feedbacks lors de la leçon conclusive. Le dispositif offre ainsi une concrétisation des objectifs du PER et montre que l'enseignement du plurilinguisme peut s'inscrire de manière cohérente dans les pratiques pédagogiques existantes.

Parmi les principales limites de cette recherche figurent la brièveté du dispositif, qui ne permet pas d'évaluer l'ancrage des stratégies sur le long terme, et l'absence de comparaison avec une classe témoin, rendant difficile la mesure précise de son impact. S'y ajoutent deux biais notables, soit l'implication directe du chercheur dans la conception et l'animation des activités, susceptible d'influencer les observations, et la volonté de prouver l'utilité du plurilinguisme, qui peut orienter inconsciemment l'analyse des données.

## **Conclusion**

Ce travail part d'un constat préoccupant : malgré l'inscription du plurilinguisme dans les textes officiels suisses, tant au niveau national que cantonal, peu de moyens concrets sont déployés pour le mettre en œuvre dans les écoles. Bien que les cadres européens tels que le CECR et le CARAP aient inspiré des politiques éducatives favorables aux approches plurielles, le passage à la pratique reste marginal. À Fribourg, les intentions affichées dans les années 2010 n'ont pas été suivies d'effets durables, entraînant un manque de ressources et de dispositifs institutionnalisés.

Dans ce contexte, notre projet expérimental visait à combler partiellement ce vide par une séquence de dix leçons intégrant des éléments plurilingues en cours de français. L'analyse a révélé plusieurs effets positifs, notamment le développement d'une conscience linguistique chez les élèves, favorisée par la manipulation de mots transparents et la comparaison de langues. Les élèves bilingues ont souvent mobilisé spontanément leurs savoirs linguistiques, tandis que

les monolingues ont montré des progrès notables dans leurs stratégies de compréhension et leur ouverture aux langues.

Malgré ces résultats encourageants, les limites du dispositif – sa courte durée, l’absence de mesures formelles d’évaluation et la contrainte des programmes – invitent à la prudence. Au-delà de la démonstration des bienfaits d’un dispositif plurilingue en classe, ce travail plaide plutôt pour une réflexion sur les conditions concrètes de son intégration dans l’enseignement. L’enjeu est désormais de transformer ces expérimentations locales en pratiques pédagogiques reconnues et durables.

## **Bibliographie**

CANDELIER, M. (2008). Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l’autre. *Recherches en didactique des langues et des cultures*, (5). <https://doi.org/10.4000/rdlc.6289>

CDIP. (1998). *Auswertungsbericht zum « Gesamtsprachenkonzept » (GSK)*.

CDIP. (2004). *Enseignement des langues à l’école obligatoire : stratégie de la CDIP et programme de travail pour la coordination à l’échelle nationale*.

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l’instruction publique. (2009). *Concept cantonal de l’enseignement des langues : acquisition de la langue partenaire et d’autres langues étrangères à l’école enfantine, aux degrés primaires et secondaire I*.

GFS.BERN. (2023, août). Qui sommes-nous ? L’identité suisse vue par les Suisses eux-mêmes. *RTS Info*. <https://www.rts.ch/info/dialogue/14447642-qui-sommesnous-lidentite-suisse-vue-par-les-suissees-euxmemes.html>

Loi fédérale sur les langues nationales et la compréhension entre les communautés linguistiques (Loi sur les langues, LLC). (2007). *Recueil systématique du droit fédéral, RS 441.1*. <https://www.fedlex.admin.ch/eli/cc/2007/758/fr>

PILHION, R. (2008). Vers une politique européenne de l’enseignement des langues. *Revue internationale d’éducation de Sèvres*, (48). <https://doi.org/10.4000/ries.325>